

Cendrillon en baskets

Il était une fois une belle et jeune adolescente qui n'avait ni frère ni sœur. Elle s'appelait Cendrillon. Cette jeune fille vivait avec ses parents dans un appartement du 7ème arrondissement de Paris.

Alors qu'elle fouillait dans les placards de la petite cuisine du 5ème étage de l'appartement pour prendre le pot de Nutella, elle cria :

- M'man y a pus d'nut !

- Cendi (comme l'appelait sa mère), ce n'est pas grave, il reste de la confiture de fraise, répondit doucement sa mère.

- De la confiture de fraise ! s'écria Cendrillon d'un air dégoûté, mais c'est dégueu et t'as vu le pain : tout moisi. Beurk ! Y a vraiment rien ici...

Son père, beaucoup plus sévère que sa mère, arriva dans la cuisine.

- Non mais pour qui tu te prends Cendrillon ! La confiture est délicieuse et le pain n'est pas moisi du tout. Alors si tu as faim, tu en manges ! lui cria durement son père.

Après ce petit-déjeuner assez brutal, Cendrillon retourna dans sa chambre, se lava, s'habilla et prépara son sac pour le lycée car elle était en seconde. Elle quitta l'appartement le ventre vide et partit en direction du bus n°15 qu'elle prenait chaque matin pour se rendre au lycée Louis-le-Grand. Arrivée au lycée, elle alla saluer ses amis : Belle, Jasmine, Aurore, Éric et Philippe.

- Salut Cendi, lança Jasmine à son arrivée.

- Salut les gars ! Comment ça va ? demanda-elle.

- Trop ! répondit Belle.

- On a un truc trop cool à t'annoncer Cendi, dit Éric.

- Quoi ? demanda Cendrillon curieuse.

- Ce soir... commença Philippe.

- On a organisé une soirééééé, finirent Belle et Aurore en chantonnant.

La sonnerie du lycée Louis-le-Grand retentit et les six lycéens pénétrèrent dans l'immense bâtiment.

- Vas-y, on a maths avec Monsieur Jafar ça saoule... se plaignit Éric.

- J'avoue, acquiesça Jasmine.

- Je ne vois pas ce que vous pouvez lui reprocher, c'est un excellent professeur, rétorqua Ariel.

- Toi on t'as pas causé l'intello, répondit Cendrillon.

- Silence, silence ! cria Monsieur Jafar.

- Je vais vous rendre les copies sur les équations. Cendrillon c'est CA-TA-STRO-PHI-QUE : 2. Eric, tu progresses : 9. Jasmine : 3 et je n'ai pas compté tes pâtés. Belle, s'il te plaît, nous ne sommes pas en cours d'arts plastiques : 5. Aurore, félicitations : 19. Philippe,

étais-tu présent durant mes cours ? Je n'en n'ai pas le souvenir : 0. Ariel, excellente élève, travailleuse, appliquée : 20. Henri, ton écriture est illisible : 0. Raiponce : 18 c'est très bien.

Sept pénibles heures plus tard, durant lesquelles ils avaient eu français avec la terrible Madame Grimhilde, anglais accompagné de monsieur Slade , histoire avec l'horrible Monsieur Frolo et technologie en compagnie de Madame de Trémaine.

- A plus, bye, se dirent les six adolescents avant de rentrer chez eux.

Cendrillon arriva chez elle épuisée de sa journée.

- Salut P'pa, salut M'man, ce soir j'vais à une soirée.

- C'est génia... commença sa mère.

-Comment ça une soirée ? Non, tu resteras ici et tu finiras tes devoirs ! Maintenant ! finit durement son père.

Cendrillon alla dans sa chambre et commença à bouder. Alors qu'elle ruminait sur son lit, il se produisit quelque chose de très étrange, de minuscules paillettes multicolores virevoltèrent au milieu de la pièce et une magnifique vieille femme apparut.

- Qu'est-ce que vous m'voulez ? demanda Cendrillon méfiante.

- Doucement ma petite, je suis la fée Marion et je vais t'aider à aller au bal, expliqua la fée.

- Alors juste, de un, c'est pas une vieille mémé toute ridée en robe rose à paillettes avec des ailes en plastiques qui débarque comme ça sans prévenir que je vais considérer comme une fée. De deux, les fées ça existent plus depuis l'Moyen-Age. De trois, j'vais à une soirée pigé pas à un bal comme les vieux, répondit l'insolente adolescente.

-Peu importe, commençons par revoir ta tenue, répliqua la fée Marion.

-Ah non ! Hors de question qu'une vieille mémé toute ridée choisisse ma tenue ! Un sweat et un jean troué avec des NIKE, ça me suffit, refusa Cendi.

- Voyons Cendrillon, il s'agit tout de même d'un bal, tu ne comptes pas y aller avec des vêtements déchirés.

- Ok mamie, t'as pas capté mais les jeans troués c'est à la mode en fait.

- Cendrillon c'est un bal quand même.

- Une soirée !

- Bon d'accord Cendrillon, c'est une soirée, mais tu as quand même besoin d'une robe !

- OK mamie, mais dépêche parce que j'ai des choses à faire moi...

- Flip, flop, flap : transforme-moi ça en une belle robe de bal !

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Les vêtements de Cendrillon devinrent une magnifique robe faite de soie rose et ses chaussures se transformèrent en une paire d'escarpins assortis à sa tenue. Son teint pris une belle couleur rose clair et ses cheveux se coiffèrent en un chignon parfait.

- Ok mamie, c'est cool tout ça, mais c'est pas gratuit. Tu veux combien ? demanda Cendrillon, ébahie devant la beauté de la magie de la fée.

- L'argent ne m'intéresse pas, ma petite, tu devras simplement rentrer avant minuit. Mon marché te convient-il ? demanda la fée.

-Avant minuit ?! C'est une blague ?! La soirée commence à dix-huit heures, six heures c'est minuscule... Merci mamie, avant minuit, la seule soirée que je passer avec mes potes je dois rentrer avant minuit !

- Voyons Cendrillon, que préfères-tu ? Rester ici et travailler ou bien aller au bal mais rentrer avant minuit ?

- C'est bon, ok, je vais à la soirée.

La fée repartit en une myriade de paillettes multicolores. Cendrillon quitta l'appartement et parcouru les rues de Paris éclairées par la douce lumière des lampadaires. Arrivée devant l'immeuble où Jasmine habitait, la jeune fille sonna et Belle vint lui ouvrir.

-Salut Belle, comment ça va ? demanda Cendrillon.

- Bien et toi ? répondit son amie.

- Moi ça va, on y va ?

- Ok, c'est par là.

Les deux adolescentes montèrent les grands escaliers de l'immeuble où leur amie vivait et rentrèrent dans l'immense appartement de Jasmine où se trouvaient déjà Philippe et Aurore qui discutaient dans la cuisine.

- Salut, dit Cendrillon.

- Coucou, répondit Jasmine.

- Salut Cendi ! dit Philippe.

- Salut Philippe ! répondit-elle.

Quelques minutes plus tard, Eric arriva et le groupe d'amis fut au complet.

- Alors Jasmine, c'est quoi le programme ? demanda Eric.

- Ce que vous voulez ! répondit Jasmine.

- Je propose qu'on aille voir Netflix, dit Philippe.

Ils se mirent rapidement d'accord et regardèrent leur film accompagné d'apéritifs et de boissons. Le film terminé, ils décidèrent de danser et Jasmine ramena une enceinte et son téléphone pour mettre de la musique. Les six adolescents commencèrent à danser au rythme de la musique. Philippe prit son courage à deux mains et invita Cendrillon à danser :

- Ça te dirait de danser avec moi ? demanda Philippe.

- Ok, répondit Cendrillon.

Et les deux adolescents se mirent à danser. Après, ils grignotèrent en papotant puis se remirent à danser et Philippe réinvita Cendrillon. Cette dernière consulta l'horloge du salon : 23:45.

- Euh, il est tard, je devrais peut-être rentrer, dit Cendrillon en baillant.

- Tard ! Tu plaisantes, il est jute minuit, on a le temps, rétorqua Philippe.

- Philippe, s'il te plaît, il faut vraiment que j'y aille... dit Cendrillon en détachant sa main de la sienne.

- Bon d'accord.

Philippe lâcha la main de Cendrillon et elle s'en alla. Philippe ouvrit sa main et vit qu'une bague se trouvait au creux de sa paume. Se demandant à qui elle appartenait, il interrogea Belle, Aurore et Jasmine et leur fit essayer, sans se douter qu'elle aurait pu appartenir à Cendrillon. Les trois jeunes filles l'essayèrent, mais elle était trop grande pour Belle et Aurore et trop petite pour Jasmine.

Le lendemain, Cendrillon, comme à son habitude, prit le bus pour se rendre au lycée où ses amis l'attendaient. Philippe se dirigea vers elle et lui tendit la bague.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Cendrillon.

- Hier, je l'ai trouvé par hasard dans ma main et comme elle n'allait ni à Belle, ni à Aurore, ni à Jasmine, je me suis dit qu'elle devait être à toi, expliqua Philippe.

- Euh, merci, dit Cendrillon un peu embarrassée.

Cendrillon essaya la bague et elle lui allait parfaitement. Alors la sonnerie retentit et ils rentrèrent en se tenant main dans la main.

FIN